

CANADA

TEXT PROVIDING INFORMATION TO CANADIAN CITIZENS ABOUT THE
CONVENTION ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS

The Convention on the Transfer of Sentenced Persons enables, under certain conditions, persons who have received a custodial sentence in a country other than their own to be transferred to their home country to serve the sentence there. A brief explanation of these conditions is given below. This document does not constitute an exhaustive description of the Convention. If, therefore, you wish to enquire into the possibility of being transferred to serve your sentence in Canada, you should ask the prison authority, or the Correctional Service of Canada at the address below(*), for more detailed information, for example, to arrange for you to receive a copy of the Convention and for both States to consider the possibility of your transfer. You may also address any request for information to a consular representative of Canada.

Who has to agree to the transfer?

A transfer requires:

- a. the consent of the person concerned or, where requisite, that of a legal representative;
- b. the consent of the State where the offender was sentenced; and
- c. the consent of the State to which transfer is requested.

Who may benefit from a transfer to Canada?

You may be eligible for transfer to Canada if the following conditions are fulfilled:

- a. If you are considered a Canadian citizen;
- b. If the judgment by which your sentence was imposed is final;
- c. If, as a general rule, at least six months of your sentence remain to be served at the time of receipt of the request for transfer, though in exceptional circumstances this period may be less; and
- d. If the offence for which you were tried is a criminal offence under the laws of Canada.

(*) Assistant Commissioner
Corporate Policy and Planning
Correctional Service of Canada
Sir Wilfred Laurier Building
340 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario
K1A 0P9

Attention: International Transfers
Telephone: (613) 996-4095

What sentence would need to be served following transfer?

The maximum sentence to be served following transfer would be the amount of the original sentence which remained after deduction of any remission earned in (the foreign state) up to the date of transfer. If the sentence imposed in (the foreign state) was longer or of a different nature than the sentence which could be imposed for the same offence in Canada, it would be adapted to the nearest equivalent sentence which was available under the laws of Canada without being longer or more severe than the original sentence.

If you are transferred, your sentence will be enforced in accordance with the laws and regulations which apply in Canada.

Prosecution for other offences

Please note that in the event of your transfer the Canadian authorities are entitled to prosecute, sentence or detain you for any offence other than that for which your current sentence was imposed.

Pardon, amnesty, commutation

Your transfer would not prevent you from benefiting from any pardon, amnesty or commutation of sentence which might be granted by either (the foreign state) or Canada.

Review of original judgment

If new information came to light after your transfer which you considered grounds for a review of the original judgment passed in (the foreign state), it would be for (the foreign state) alone to decide on any application for review.

Termination of enforcement

If for any reason whatsoever the sentence originally imposed in (the foreign state) ceased to be enforceable in (the foreign state), the Canadian authorities, as soon as they were informed of this, would release you from the sentence being served. Similarly, when the sentence being served in Canada ceased to be enforceable there, you could no longer be required to serve the original sentence imposed in (the foreign state) if you should return there.

Information on the procedure

You may express your interest in being transferred to the authorities of either (the foreign state) or Canada.

If (the foreign state) authorities are prepared to consider your transfer, they will provide the Canadian authorities with information about you, about the facts relating to your conviction and sentence and about the nature and length of your sentence. If the Canadian authorities are prepared to consider your transfer, they will respond by providing information about the nature and duration of the sentence you would need to serve after transfer, together with information about the arrangements for remission, conditional release, etc. in Canada.

Provided both States are content to agree to your transfer, you will be asked whether, having received and considered the information provided by Canada you consent to being transferred under the Convention.

**TEXTE D'INFORMATION POUR LES CITOYENS CANADIENS RELATIVE À LA CONVENTION
SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES**

La Convention sur le transfèrement des personnes condamnées permet, dans certaines conditions, aux personnes condamnées à une peine privative de liberté dans un pays autre que le leur, d'être transférées dans leur pays d'origine, afin d'y purger cette peine. Ci-après, un bref aperçu de ces conditions. Le présent document ne constitue pas une description complète de la Convention. En conséquence si vous souhaitez en savoir plus sur la possibilité que vous avez d'être transféré afin de purger votre peine au Canada vous devrez demander des informations plus approfondies à l'autorité pénitentiaire ou aux autorités compétentes du Service Correctionnel du Canada à l'adresse au bas de la page (*), par exemple pour qu'elles vous fassent parvenir un exemplaire de la Convention et pour que les deux Etats examinent la question de votre transfèrement. Vous pouvez également envoyer une demande d'information à un représentant consulaire du Canada.

Qui doit consentir au transfèrement?

Un transfèrement nécessite:

- a. le consentement de la personne concernée, ou, le cas échéant, celui de son représentant légal;
- b. le consentement de l'Etat dans lequel elle a été condamnée; et
- c. le consentement de l'Etat vers lequel le transfèrement est demandé.

Qui peut bénéficier d'un transfèrement vers le Canada?

Vous pouvez bénéficier d'un transfèrement vers le Canada si l'ensemble des conditions suivantes est rempli:

- a. si vous êtes considéré comme citoyen canadien;
- b. si la décision judiciaire par laquelle vous avez été condamné est définitive;
- c. si, d'une manière générale, il vous reste à purger six mois au moins de votre peine, encore que, dans des circonstances exceptionnelles, cette durée puisse être inférieure; et
- d. si l'infraction dont vous avez été jugé constitue une infraction pénale en vertu des lois du Canada.

(*) Commissaire adjoint
Politique et Planification
Service correctionnel du Canada
Édifice Sir Wilfrid Laurier
340 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario)
K1A 0P9

Attention: Transfèvements Internationaux
Téléphone: (613) 996-4095

Quelle sera la peine à purger après le transfèrement?

La durée maximale de la peine à purger après le transfèrement correspondra à la durée de la peine initiale restant à purger après déduction de toute remise accordée par (l'état étranger) avant la date du transfèrement. Si la durée de la peine infligée par (l'état étranger) est plus longue que celle de la peine encourue pour la même infraction au Canada ou si les deux peines sont de nature différente, la peine initiale sera alignée sur la peine qui correspond le mieux dans la législation Canadienne, la peine résultante ne pouvant toutefois être ni plus longue ni plus sévère que la peine initiale.

Si votre transfèrement a lieu, votre condamnation sera exécutée conformément au droit et aux dispositions applicables au Canada.

Poursuite éventuelle pour d'autres infractions

Sachez qu'en cas de transfèrement, les autorités Canadiennes peuvent vous poursuivre, juger ou détenir pour toute infraction autre que celle qui est à la base de la condamnation actuelle.

Grâce, amnistie, commutation

Votre transfèrement ne vous empêche pas de bénéficier d'une grâce, d'une amnistie ou d'une commutation de la peine susceptible d'être accordée soit par (l'état étranger) soit par le Canada.

Révision du jugement initial

Si de nouveaux faits apparaissent après votre transfèrement et justifient, à votre avis, une révision du jugement initial rendu par (l'état étranger), il appartient à (l'état étranger) de statuer sur tous recours en révision.

Cessation de l'exécution

Si pour quelque raison que ce soit, la peine initialement infligée par (l'état étranger) cesse d'y être exécutoire, les autorités Canadiennes dès qu'elles en sont informées, ordonnent votre libération. De même, si la peine purgée au Canada cessait d'y être exécutoire, vous ne seriez plus tenu de purger la peine initiale, infligée par (l'état étranger), au cas où vous y retourneriez.

Quelques informations sur la procédure

Vous pouvez exprimer le souhait d'être transféré soit auprès des autorités de (l'état étranger) soit auprès des autorités Canadiennes.

Si les autorités de (l'état étranger) sont disposées à envisager votre transfèrement, elles fourniront aux autorités Canadiennes des informations concernant votre personne, les circonstances dans lesquelles vous avez été reconnu coupable et condamné ainsi que la nature et la durée de la peine qui vous a été infligée. Si les autorités Canadiennes sont disposées à envisager votre transfèrement, elles fourniront à leur tour des informations concernant la nature et la durée de la peine qu'il vous faudrait purger après votre transfèrement, conjointement avec des informations sur les arrangements en matière de remise, de libération conditionnelle, etc., au Canada.

Si les deux Etats donnent leur accord à votre transfèrement, on vous demandera si, ayant reçu et examiné les informations fournies par le Canada vous consentez à être transféré en vertu de la Convention.